

ser bien des hommes et bien des choses. N'est-ce pas sous lui que la grande majorité de la génération actuelle est née ? Dans nos temples, au pied des autels, elle n'a pas entendu prononcer d'autres nom que celui de Victoria, quand la prière s'élevait vers Dieu pour la première autorité chargée, dans l'ordre civil, de présider à ses destinées.

Vous vous rappelez, nos très chers frères, les grandes fêtes qui, au mois de juin 1897, marquèrent le jubilé de notre reine. A cette occasion, les archevêques et les évêques de la Province de Québec lui présentèrent une adresse qui restera dans l'histoire comme une preuve admirable de leur loyauté et de la loyauté des fidèles confiés à leurs soins. Ils débutaient ainsi :

“ Le Dieu qui gouverne l'univers et qui délègue aux rois de la terre une partie de sa puissance, met parfois sur les trônes des souveraines à qui Il daigne communiquer un rayon de sa sagesse et un reflet de sa bonté. Il allume dans leur cœur l'amour de la justice ; Il y sème le germe des plus belles vertus domestiques aussi bien que des hautes qualités nécessaires à ceux qui doivent commander ; Il remplit leur âme du plus pur dévouement aux intérêts et aux besoins de leurs sujets ; et Il en fait ainsi de nobles instruments de ses desseins paternels pour le bonheur des peuples. Madame, voilà quel a été le dessein du Maître suprême, le jour déjà éloigné de soixante années, où il lui plut d'appeler au trône de l'Empire Votre Gracieuse et illustre Majesté.” Puis, ils terminaient par cette prière : “ Seigneur, prenez sous votre garde, et conduisez dans les voies de la justice et du salut, la femme exemplaire qui, soixante ans fidèle à ses devoirs de reine, d'épouse et de mère, fait la gloire et le bonheur d'un grand peuple, en même temps qu'elle présente au monde entier un modèle accompli des qualités et des vertus qui font les souverains chéris de Dieu et des hommes. ”

En vérité, nous ne croyons pas que sur le cercueil de l'illustre défunte puisse retentir aujourd'hui un éloge plus honorable et plus éloquent que celui-là. Aussi bien nous fait-il com-